



colloque international

méta-textile

identité et histoire d'un médium artistique contemporain

lausanne – 12 et 13 février 2009

Aula du Palais de Rumine

Unil

UNIL | Université de Lausanne

L'élaboration de textiles est une des plus anciennes technologies maîtrisées et développées par l'homme. Si ses origines relèvent avant tout des besoins premiers de se couvrir et de se protéger, le textile n'a eu cesse d'emprunter de nouvelles fonctions pratiques, esthétiques et symboliques. Organisé par la section d'histoire de l'art de l'Université de Lausanne, le colloque intitulé *Méta-textile : identité et histoire d'un médium artistique contemporain* se propose d'étudier de manière interdisciplinaire les significations du médium textile dans la création artistique de 1945 à nos jours. La rencontre scientifique se déroule dans le cadre du projet *Une iconologie du textile dans l'art et l'architecture* dirigé par le professeur Tristan Weddigen et soutenu par le Fonds national suisse de la recherche scientifique.

Cette rencontre entend examiner le plus largement possible l'identité du textile dans l'art contemporain. Si les arts plastiques seront privilégiés, les disciplines connexes telles que l'architecture, la littérature, l'histoire et les sciences sociales contribueront également à la construction d'un discours pertinent et neuf en la matière. Cette rencontre tentera d'esquisser une véritable théorie du textile dans sa dimension historique en interrogeant tant sa dimension technique et matérielle que son rôle de médium et de métaphore, et permettra d'identifier un discours du textile dans l'art pour la seconde moitié du XXe siècle.

Une publication rassemblera les interventions du colloque et servira de référence sur un sujet de grande actualité. Cet ouvrage initiera de plus une nouvelle série de publications « textile Studies.».

Institutions partenaires

La volonté d'organiser cette rencontre à Lausanne est tributaire de l'histoire et de la tradition que la ville a eue dans la reconnaissance du textile dans la création. En témoignent les seize éditions de la Biennale internationale de la tapisserie qui s'y sont tenues entre 1962 et 1995, et ont fait de la capitale vaudoise un centre en la matière. Le choix de Lausanne s'est également imposé par la présence de nombreuses institutions ayant pris part au débat sur le textile et la tapisserie dans la création et ayant accepté ou qui seront invitées à collaborer au projet de cette rencontre. Ce colloque est aussi l'occasion pour nouer et renforcer des contacts entre institutions lausannoises importantes et l'université et ainsi créer un potentiel de synergies à long terme important.

Université de Lausanne :

L'université de Lausanne est présente dans le projet en tant qu'organisatrice de la rencontre *Méta-textile : identité et histoire d'un médium artistique contemporain* et comme institution hébergeant le projet du Fonds National Suisse *Une iconologie du textile dans l'art et l'architecture* dirigé par le professeur Tristan Weddigen.

Fondation Toms Pauli :

La fondation Toms Pauli, héritière des collections du feu CITAM (Centre International de la Tapisserie Ancienne et Moderne) et de la collection de l'association Pierre Pauli, préserve la mémoire des biennales et conduit des recherches scientifiques sur les œuvres du XVIIe siècle à aujourd'hui qu'elle a en sa possession.

Musée de design et d'arts appliqués contemporains (MUDAC) :

Le Musée de design et d'arts appliqués contemporains (MUDAC) a lui aussi présenté à plusieurs reprises des travaux textiles lors d'exposition importantes comme *L'Opéra au Mudac* (2001), *Cache-Cache Camouflage* (2002), *Body Extensions* (2004) ou plus récemment *Dysfashional* (2008).

Musée de l'Art Brut :

Le Musée de l'Art Brut à Lausanne conserve dans ses collections un grand nombre d'œuvres réalisées en matières textiles. Il a de plus présenté en 2007 l'exposition *L'envers et l'endroit*. Cette exposition a présenté des travaux extraordinaires de broderie, couture, tapisserie, tricot, dentelle et crochet réalisés par des artistes marginaux, œuvres qui interrogeaient l'assujettissement dont étaient principalement victimes les femmes à travers ces travaux d'aiguille et le sacrifice de leur indépendance d'esprit et de leur liberté créatrice. .

Musée cantonal des beaux-arts

Le Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne est un interlocuteur de premier ordre avant tout par sa tradition d'accueil d'événement touchant au textile - les biennales de Lausanne s'y sont tenues.

Champs d'étude :

La question principale à laquelle toutes les interventions devraient conduire et de savoir s'il y a un discours esthétique contemporain définissant ce qu'est le textile et quelle forme prendrait une telle théorie historique du médium textile. Plusieurs thématiques sont susceptibles d'être traitées lors des deux journées d'études :

Narration

Les mythes fondateurs du textile : Quels rôles jouent les mythes classiques pour l'identité du médium ? Quel sens donner aux figures d'Arachné chez Louise Bourgeois, de Philomèle chez Tracey Emin et Sandrine Pelletier ?

Le textile comme narration visuelle: Dans la continuité du terme *textus* et de la légende mythologique de Progné et Philomèle que le livre VI des *Métamorphoses* d'Ovide relate, plusieurs artistes ont réalisé des broderies dont le texte est le sujet. Il est intéressant d'interroger le lien unissant texte et pratiques textiles notamment à travers les œuvre d'artistes tels que Alighiero Boetti, Tracey Emin, Maria Lai ou encore Mona Hatoum. La broderie comme écriture et technique de langage peut-elle dès lors être abordée selon des théories linguistiques ou sémantiques ?

Le paradigme textile, de l'image digitale et de l'internet : L'influence rêvée du mythe de la machine Jacquart sur l'ordinateur comme la métaphore de la 'toile' évoquant le réseau *internet* semble indiquer une influence linguistique du textile à l'informatique. Le textile, est-il un terme paradigmatique de la postmodernité ?

Identité

Anthropologie postcoloniale du textile: Sujet complexe dans lequel les questions du textile comme médium primitif peuvent être développées notamment à travers l'exemple de l'art brut. Existe-t-il une esthétique primitive du matériau et de la technique ? Dans le contexte d'une lecture postcoloniale, le textile est un filtre de croisement des cultures comme chez Yasumasa Morimura et Yinka Shonibare. Quels sont alors les éléments théoriques sous-jacents dans les productions des artistes extra-occidentaux ?

Les genres et sexes du textile: Longtemps considérée comme une histoire de femmes, notamment par la tradition du trousseau, la broderie et l'art du textile en général a su également intéresser plusieurs artistes masculins tels que Joseph Beuys, Francesco Vezzoli, Alighiero Boetti ou Mike Kelley. Cependant malgré ces quelques rares exemples, la majorité des artistes usant des

textiles dans la création aujourd'hui sont des femmes. Quels sont précisément les éléments historiques et sociaux attribuant les travaux d'aiguilles à la femme et quelle analyse faire dès lors sur les productions masculines ? Cette question est importante notamment au regard des travaux d'Orlan et de Chiharu Shiota. La question du genre du textile est centrale dans la réflexion artistique contemporaine et doit aussi être posée urgemment et de façon auto-critique par l'histoire de l'art.

Art textile et design : Plus que de design, il s'agit ici de se questionner sur le concept d'art décoratif que le textile véhicule et de savoir si les aspects de bricolage ou de dilettantisme peuvent être des garants d'authenticité comme des éléments définissant une esthétique propre au médium. Les tricotages de Rosemarie Trockel et d'Anette Messenger ou les œuvres sur canevas de Francesco Vezzoli peuvent être analysés selon cet axe.

Originalité et authorship : La question de l'auteur est importante si l'on traite de tapisserie. Le lissier n'étant pas le créateur du carton, il n'est donc pas considéré comme l'auteur de l'œuvre, même s'il l'a ouvragée. C'est alors que depuis la Renaissance l'image textile est vue seulement comme une reproduction d'un dessin original de l'artiste-auteur. La question de la production artistique collective, anonyme ou automatisée est-elle liée à l'art textile contemporain ?

Textile/peau : L'analogie entre peau et vêtement a intéressé nombre d'artistes sous des aspects formels et idéologiques bien précis. Le rapport entre tissu et matière organique a notamment été développé chez Mona Hatoum, Jana Stebak ou Nicole Tran Ba Van. Le tatouage comme travail d'aiguille destiné à 'recouvrir' la peau soulève également des questions méthodologiques comme dans le travail de Jean-Luc Verna où le tatouage se soustrait au vêtement en 'masquant' l'épiderme. Didier Anzieu, psychanalyste français, développa notamment en 1995 le concept de moi-peau qu'il pourrait être intéressant d'utiliser.

Médium

Transmédium textile : Le textile en tant que technique, matériau et métaphore déborde les limites classiques des média. Le textile a-t-il contribué à l'ouverture des arts dès les années 60 ? Le textile a-t-il une influence sur les autres médias et quelles en sont les caractéristiques subsistantes ? La photographie 'tressée' de François Rouan, les peintures récentes de Bridget Riley comme celles de Sigmar Polke possèdent-elles une ressemblance avec l'art du textile, avec les tapis notamment. Quelles réflexions ont été menées par les artistes comme Lucio Fontana ou ceux appartenant aux mouvements de l'Arte Povera et Support/Surface par rapport au textile comme médium et support de création ? Un discours précis s'est-il établi quant à l'utilisation du textile ? Le textile est-il de plus un médium ou un paradigme pour l'ouverture médiatique de l'art contemporain ? Quels poids ont eu les biennales de Lausanne et de Montréal ainsi que les expositions dans la reconnaissance du médium ? Ont-elles été un espace de réflexion ayant permis l'élaboration d'un discours et d'une méthodologie propre au matériau ?

Le patchwork et le collage : Quels liens établir entre les pratiques populaires du collage comme l'exerçaient Picasso ou Braque et celle du patchwork ? Les similarités comme les différences dans les aspects formels, symboliques et sociaux pourront être précisés avec notamment les exemples de Roberto Burri ou du Aids Memorial Quilt.

Une vision architecturale : Des concepts spatiaux de Heidi Bucher aux tentes de Tracey Emin, en passant par les emballages de Christo et Jeanne-Claude, le textile comme élément architectural couvrant et abritant dénote d'une utilisation comme d'une symbolique devant être étudiée selon des concepts architecturaux.

Les architectes eux-mêmes se réfèrent au médium textile dans leurs recherches de matériaux et d'interfaces comme le démontrent les dernières constructions des bureaux japonais Shigeru Ban et Saana ou les réalisations et projets de l'architecte français Dominique Perrault.

Le textile comme trace du Sacré : Du Suaire au sitār al-ka`aba, le sacré est fortement présent dans le textile depuis le Moyen Age. Quelle relation les œuvres d'Orlan, Shirin Neshat, Dorothee von Windheim ou celles des artistes de l'actionnisme viennois ont-elles avec cette idée du sacré.

L'espace public textile: quel sens donner à l'usage du textile dans l'espace public et à quelle tradition cela fait-il appel ? Les exemples célèbres des emballages de Christo comme du gigantesque Aids Memorial Quilt pourront être convoqués.

|

Vêtement

Le vêtement comme sujet/objet : Les peintures de Domenico Gnoli ont pris pour sujet le vêtement, isolant ou non des détails de couture et octroyant ainsi au vêtement des qualités esthétiques et formelles inédites.

Le vêtement comme costume identitaire : Si le costume masque le corps, il est aussi le révélateur de constructions culturelles. Liée fortement à la question de l'identité de la femme et des stéréotypes, l'image du vêtement comme attribut nécessite une analyse dans sa fonction rhétorique et symbolique. Les travaux de Cindy Sherman, Marie-Ange Guilleminot, Orlan, Vanessa Beecroft, Valérie Belin en sont peut-être les plus éloquents aujourd'hui.

La question homosexuelle : Est-elle aussi importante à travers la question du vêtement et du travestissement comme l'attestent les productions d'Andy Warhol, Catherine Opie, ou Michel Journiac.

Le vêtement comme symbole politique : La fonction sociale et politique du vêtement possède aussi une signification forte comme en atteste le port du voile dans la culture islamique dont traite Shirin Neshat. Chez Alicia Framis, les robes *Anti_dog* deviennent des étendards dénonçant les actes d'agression dont sont victimes les femmes immigrées. Quant au travail de Al Fadhil lors de la 50e Biennale de Venise, il consista en un t-shirt sur lesquels était inscrit *I'm the Irak Pavillion* offert aux visiteurs. L'objet du drapeau possède lui aussi une symbolique forte et les œuvres de Jean-Pierre Raynaud l'attestent.

Le pli neo-baroque : *Qu'est-ce que ça veut dire, le tissu de l'âme ?* est la question de départ du cours consacré à Leibniz que Gilles Deleuze donne en 1987 et le conduit à ensuite à rédiger l'ouvrage *Le pli. Leibniz et le Baroque*. De quelle manière la théorie de Deleuze nourrit-elle la réflexion sur la question du pli dans l'art ? Quelle lecture peut en être faite dans les arts plastiques ? L'exemple d'Orlan analysé par Christine Buci-Gluksmann peut constituer un point de départ, comme peut l'être encore celui de Robert Morris.

Les chercheurs sont invités à présenter des recherches théoriques, scientifiques et historiques sur un aspect du textile dans l'art contemporain et de contribuer ainsi à la réflexion de fond à laquelle la rencontre souhaite aboutir. Les présentations ne devront pas dépasser les 20 minutes.

Langues : français, allemand, italien, anglais.

Contacts :

tristan.weddigen@unil.ch

marco.costantini@unil.ch